

## Le péché originel chez la Mère de Dieu ?

[...].**La Mère de Dieu est celle en qui le mystère de la souffrance change complètement de signe.** Elle ne souffre pas des souffrances liées au péché, puisqu'elle est libérée des souffrances de l'accouchement, étant purifiée du péché originel par l'Esprit Saint au moment de l'annonciation. C'est la doctrine exposée par saint Jean Damascène. Elle ne subit pas la souffrance. Elle n'est plus quelqu'un qui subit les conséquences du péché, elle n'est plus quelqu'un chez qui la souffrance est malédiction.

**La Mère de Dieu est libérée de la souffrance en tant que malédiction,** parce que, en elle, se manifeste l'obéissance. C'est le signe de la victoire sur Satan, le signe de la victoire dans le combat spirituel. L'obéissance de Marie vainc Satan. Vainquant Satan, elle n'est plus, elle ne sera plus - et toute femme qui s'intègre dans ce mouvement là - en proie à la souffrance qui est conséquence du péché.

Par contre cette femme qui devient christophore.....libérée des souffrances de l'enfantement, de toute souffrance liée aux conséquences du péché originel, va au-devant de ce fameux glaive qui lui transpercera le cœur sur la Croix, au pied de la Croix. **Il y a un type du chemin féminin.** On a trop tendance à voir en Marie la Mère de Dieu une figure de l'humanité prise en général. Il faut quand même lui laisser sa **place de témoin du féminin de la Nouvelle Alliance, de prototype de la féminité baptismale, de la féminité sacerdotale, de la féminité ecclésiale.**

Marie est celle qui assume la Croix à sa façon, par amour, par compassion, librement, d'une manière charismatique. C'est pour cela qu'elle sauve. **Celui qui dit "Oui" à la souffrance compassion sauve le monde avec le Christ.** La Mère de Dieu est la seule personne que nous prions en disant: sauve-nous. On prie les saints en disant: Untel, prie Dieu pour nous. Mais on ne dit jamais, sauve-nous - sauf pour la Mère de Dieu. Elle sauve non pas en tant que Dieu, qu'égale au Christ ou je ne sais quoi, mais essentiellement en fonction de cette acceptation de la Croix, de cette compassion charismatique qui la caractérise [...].

**Père Marc Antoine Costa de Beauregard**

*(Sources : "Patristique - Patrologie III - Souffrance et obéissance selon les Pères des premiers siècles à nos jours" - cours 21 – pages 72 - Institut orthodoxe Français de Paris – Saint Denys l'Aréopagite – Père Marc Antoine Costa de Beauregard — Année 1990)*